

Amphibiens et Reptiles de la Station Biologique « Los Colorados » dans la province de Salta, Argentine

par E.O. LAVILLA*, F.B. CRUZ* et G.J. SCROCCHI*

Introduction

La Station Biologique « Los Colorados » est située dans le domaine de ce nom, sur le territoire de la province phytogéographique du Chaco dont les coordonnées sont 24° 35'S - 63° 11'O, dans la province de Salta, Argentine.

A cet endroit, on a effectué des travaux d'extraction de charbon de bois et aménagé des pâturages pour les bovins jusqu'au commencement de la décennie de 1980, mais actuellement, grâce à l'intervention de l'Ingénieur Carlos Saravia Toledo, il n'y a plus d'activités concernant l'agriculture et l'élevage.

On a ainsi obtenu une bonne restauration du milieu d'origine, ce qui en fait un des rares endroits de l'Argentine où le paysage chaquéenien s'est reconstitué au point d'être très semblable à sa physionomie d'origine, telle qu'elle a été décrite par Morello y Saravia Toledo (1959). La région se caractérise ainsi par la présence de « quebrachos » blancs (*Aspidosperma quebracho-blanco*) et rouges (*Schinopsis quebracho-colorado*) (fig. 1), caroubiers (*Prosopis alba* et *Prosopis nigra*), jujubiers (*Ziziphus mistol*), « chañares », gaïacs (*Caesalpinia paraguayensis*), différentes espèces de Cactacées du genre *Opuntia* et d'arbustes des genres *Capparis*, *Prosopis*, *Acacia*, *Acanthosyris* et autres, soit plus de 50 espèces de Graminées dans les

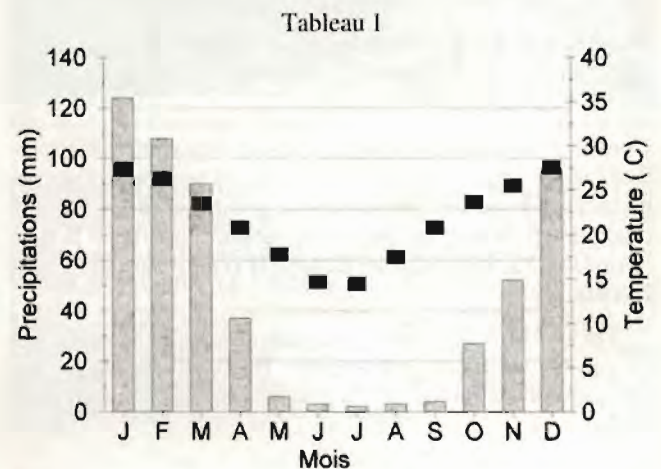


G. Scrocchi

Fig. 1. - Quebracho rouge (*Schinopsis quebracho-colorado*).

zones restaurées (Saravia Toledo, com. pers). Il existe de grandes quantités d'épiphytes sur les arbres et arbustes, en particulier de nombreuses espèces de Lichens, Broméliacées et Orchidées.

Cette zone se caractérise par un régime saisonnier de pluies, avec une moyenne annuelle de précipitations d'environ 550 mm (90 % des pluies entre octobre et février). Si le régime saisonnier d'insolation et de température n'est pas aussi contrasté que celui des pluies (tableau 1), il présente quand même les traits d'une région subtropicale tempérée où se produisent alternativement des cycles de pluie et de hautes températures (avec les maxima les plus hauts d'Argentine) et d'autres de sécheresse et de froid intense qui comportent assez régulièrement des gelées (Bücher 1980).



Températures (noir) et précipitations (grisé) moyennes annuelles (1935-1990) au S.V. Gonzalez (100 km SO de « Los Colorados »), Salta, Argentine.

Depuis quelques années, différentes études (relevés floristiques, étude de communautés de Fourmis, recensement de l'activité des Oiseaux, Mammifères et Sauriens, inventaire entomologique, etc.) sont menées dans le domaine et centralisées dans une station biologique située en son centre géographique, qui est aussi l'un des biotopes les mieux conservés. Ce fait ajouté à l'existence, à la périphérie de la région protégée, de surfaces dans lesquelles continue l'activité sylvo-pastorale, permet d'effectuer des comparaisons entre les degrés de dégradation que l'on trouve dans la région chaquéenienne.

A l'invitation des directeurs du projet, les auteurs ont visité la Station pendant tout le mois de janvier et 15 jours en septembre 1993, ainsi que pendant diverses périodes en février et mars 1994. Les premiers résultats concernant le recensement des Amphibiens et Reptiles de cette zone sont relatés dans la présente contribution. Les exemplaires de référence sont déposés dans la collection de la Fondation Miguel Lillo (Tucumán).

* Instituto de Herpetología - Fundación Miguel Lillo - CONICET. Miguel Lillo 251 - 4000 Tucumán - ARGENTINA.

Nous remercions la FUNDECHA (Salta), le Centre de Zoologie appliquée de Cordoba et la Fondation Miguel Lillo (Tucumán), Argentine pour la collaboration accordée à nos activités à la Station biologique « Los Colorados ». Nous remercions également le D^r R. F. Laurent et M^{me} L. Fenaux pour la révision et la traduction française de cette contribution.

LISTE DES ESPÈCES

AMPHIBIENS

Ordre ANURA

Famille MICROHYLIDAE

Dermatonotus muelleri (fig. 2)

Corps d'aspect globuleux, les membres comparativement courts. Peut atteindre jusque 67 mm de longueur totale. On peut l'identifier par la combinaison des caractères suivants : tête très petite, séparée du corps par un pli sur la nuque (plus marqué latéralement), trois tubercules métacarpiens, membres antérieurs et postérieurs et région ventrale du corps avec un patron de taches subcirculaires claires sur fond sombre. Quand les fémurs sont mis à angle droit par rapport à l'axe du corps, les talons n'entrent pas en contact.

Distribution. En Argentine on le trouve dans le Chaco, à Formosa, Salta et Santa Fe. On l'a trouvé également en Bolivie, au Brésil et au Paraguay.

Commentaires. Mœurs fouisseuses. A l'époque de la reproduction, les mâles chantent dans l'eau, où se produit l'accouplement et la ponte ; les œufs sont pondus un à un, mais se réunissent pour former une couche monocellulaire qui flotte à la surface. Larves filtrantes de type II (voir description dans Lavilla 1992).

On a récolté des animaux qui étaient occupés à manger des Fourmis et des mâles qui chantaient. Bien que cette espèce soit typiquement du Chaco, on l'a trouvée rarement pendant cette étude.



Fig. 2. - *Dermatonotus muelleri*.

E. Lavilla

Elachistocleis bicolor (fig. 3)

Corps d'aspect globuleux et membres comparativement courts. Peut atteindre jusque 35 mm de longueur totale. On peut l'identifier par la combinaison des caractères suivants : tête très petite, séparée du corps par un pli sur la nuque (plus marqué latéralement) ; trois tubercules métacarpiens ; région postérieure des cuisses et jambes avec une bande claire ; quelques populations ont une bande vertébrale claire. Quand les fémurs sont

mis à angle droit par rapport à l'axe du corps, les talons entrent en contact ou se superposent.



Fig. 3. - *Elachistocleis bicolor*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on trouve cette espèce dans les provinces de Buenos Aires, Corrientes, Chaco, Entre Ríos, Formosa, Jujuy, Misiones, Salta et Santa Fe. Elle est présente également au Brésil et au Paraguay.

Commentaires. Mœurs fouisseuses ; on le trouve très fréquemment en compagnie de Termites. Pendant la saison de reproduction, les mâles chantent à la base de la végétation dans des endroits inondés. Pendant l'amplexus, le mâle adhère à la femelle par des sécrétions gluantes produites sur une surface glandulaire pectorale (Scrocchi et Lavilla 1990). Les œufs sont déposés en une couche monocellulaire qui flotte sur l'eau. Larves filtrantes du Type II, avec un curieux processus de migration du spiraculum et du tube proctodéal pendant la métamorphose (Lavilla et Langone 1991).

On a récolté des individus de petite taille, évidemment juvéniles. Les chœurs étaient nombreux, mais malgré cela peu furent observés. Cela est dû au comportement des mâles : quand ils chantent, ils s'installent dans des endroits touffus où ils s'accrochent aux branches qui dépassent de la surface. Quand l'eau bouge, ils s'enfoncent rapidement. En outre, il est difficile de localiser l'origine du chant, puisque ce dernier est bref et se superpose à d'autres chants.

Famille LEPTODACTYLIDAE

Ceratophrys cranwelli (fig. 4)

Corps d'aspect massif. Peut atteindre jusque 150 mm de longueur totale. On peut l'identifier par la combinaison des caractères suivants : paupière supérieure pourvue d'une projection triangulaire, en forme de petite « corne » ; couleur avec prédominance des tons crème et marron ; présence de bandes dorsales claires, une vertébrale qui se bifurque sur la tête, atteignant les yeux, et une de chaque côté qui se dirige obliquement depuis la région postérieure des yeux jusqu'aux flancs. Aines, aisselles et bords internes des cuisses sont de couleur jaune verdâtre, ventralement blanchâtres.

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces de Catamarca, Córdoba, Corrientes, Chaco, Entre Ríos, Formosa, Jujuy, La Pampa, Mendoza, Salta, San Luis, Santa Fe et Tucumán. Cette espèce a aussi été signalée en Bolivie, au Paraguay et au Brésil.

Commentaires. Mœurs fouisseuses. Très difficile à localiser pendant les périodes sèches. Les adultes sont carnivores. Pendant la saison de reproduction, les mâles chantent sur les bords

de l'eau sans se cacher. Leur façon de déposer les œufs est assez particulière : ils sont en effet disséminés sur d'amples surfaces de l'étang qu'ils fréquentent (Lavilla et Scrocchi 1990, 1991). Les larves, du Type IV, sont carnivores et les rostrodontes montrent des projections en forme d'aiguilles ; elles avalent leurs proies par morceaux.

On a trouvé des mâles chantant hors de l'eau, la nuit suivant la plus grosse pluie tombée pendant le temps du séjour.



Fig. 4 - *Ceratophrys cranwelli*.

E. Lavilla

Lepidobatrachus laevis (fig. 5)

Corps globuleux, avec membres courts. Peut atteindre jusque 120 mm de longueur totale. On peut l'identifier par la combinaison des caractères suivants : un écusson dermique dorsal forme une structure en V qui s'étend depuis le tiers antérieur du corps jusqu'au cloaque ; coloration générale brun clair, avec les paupières supérieures et l'espace internasal verts ; les lèvres sont jaune orangé et la région abdominale est blanche avec des pustules jaunâtres.



Fig. 5 - *Lepidobatrachus laevis*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, cette espèce se trouve au Chaco (J. Faivovich, com. pers.), dans les provinces de Formosa, Salta, Santa Fé, et au Paraguay.

Commentaires. Mœurs fousseuses. Très difficile à localiser pendant la saison sèche, période pendant laquelle les animaux enterrés se protègent dans un « cocon » constitué par des couches de mues successives qui ne se détachent pas. Les adultes et les larves sont carnivores. Ces dernières présentent des particularités structurales notables, ce qui les éloigne des formes avec larves caractéristiques du type IV ; elles ne possèdent pas de structures labiales cornées et normalement elles avalent leurs proies en entier.

Pendant la période d'observation, on a trouvé des adultes qui n'étaient pas aussi abondants que *L. llanensis*.

Lepidobatrachus llanensis (fig. 6)

Semblable à l'espèce précédente, dont il se différencie par un bouclier osseux dorsal, arrondi à hexagonal ; la pupille est elliptique et verticale. Il n'y a pas de lignes glandulaires dorsales. Peut atteindre jusque 100 mm de longueur totale. Le dos est uniformément brun, de même que les paupières supérieures et la lèvre supérieure ; sur la lèvre inférieure, on note une bande blanchâtre. Ventre blanchâtre, avec quatre taches de couleur vert jaunâtre, deux dans l'aîne et deux dans la région qui unit la gorge aux membres antérieurs.



Fig. 6 - *Lepidobatrachus llanensis*.

E. Lavilla

Distribution. On le trouve en Argentine dans les provinces de Catamarca (J. Faivovich, com. pers.), Córdoba, Chaco, Formosa, La Rioja, Salta, et Santiago del Estero. On l'a trouvé également au Paraguay (J. Faivovich, com. pers.).

Commentaires. Mœurs fousseuses, semblables à celles de *L. laevis*. Au lieu-dit Campo Grande, on a observé de nombreux juvéniles se déplaçant la nuit dans des eaux peu profondes ou sur le sol, probablement pour se nourrir.

Leptodactylus bufonius (fig. 7)

Corps d'aspect robuste, pouvant atteindre jusque 62 mm de longueur totale. Se caractérise par l'absence de plis longitudinaux dorsaux, la face postérieure des cuisses sans lignes longitudinales blanches et la surface postérieure du tarse qui présente des tubercules blancs.



Fig. 7 - *Leptodactylus bufonius*.

E. Lavilla

Distribution. Se trouve en Argentine non mésopotamique, depuis Jujuy jusque San Luis ; de même à Corrientes. On l'a trouvé également au Paraguay et en Bolivie.

Commentaires. Présente l'un des modes de reproduction et de développement les plus particuliers des Amphibiens chaquéniens. Il construit un nid de boue en forme d'amphore, à proximité d'un terrain inondable, les mâles restant à l'intérieur ou à proximité. L'amplexus et la ponte, à l'intérieur d'une masse d'écume, se font dans le nid où se développeront embryons et larves jusqu'à ce qu'une pluie intense inonde le terrain. A partir de ce moment les larves poursuivent leur développement dans des mares.

Pendant la période de développement à l'intérieur du nid, les larves ne s'alimentent pas activement et une substance de l'écume, encore indéterminée, agit comme inhibiteur de la croissance somatique, bien que le développement ontogénétique continue sans altérations (Pisano, Rengel et Lavilla 1993).

C'est l'un des Amphibiens les plus abondants dans la zone étudiée ; c'est aussi celui qui chante le premier, dès le crépuscule, rejoint par *Phyllomedusa sauvagii* ; tous deux chantent avec régularité, même les jours sans pluie.

Leptodactylus fuscus (fig. 8)

Corps d'aspect grêle, atteignant jusque 55 mm de longueur totale. Se caractérise par la présence de 6 plis glandulaires longitudinaux dorsaux, et présente deux modèles de coloration ; un avec une bande vertébrale blanche et un autre uni, mais il y a toujours une bande blanche à la face postérieure du fémur et des taches obscures transversales à la face externe du tibia.



Fig. 8. - *Leptodactylus fuscus*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces de Córdoba, Corrientes, Chaco, Formosa, Jujuy, Salta, Santa Fe, Tucumán, Misiones, Entre Rios et Buenos Aires. On l'a trouvé également en Bolivie, au Brésil et au Paraguay.

Commentaires. Les mâles chantent sur le sol, cachés parmi la végétation, au bord des mares temporaires. Les aspects biologiques des populations argentines de cette espèce sont inconnus, mais son appartenance au groupe *fuscus* nous fait penser que les œufs sont pondus sur le sol dans une masse d'écume.

On a trouvé des exemplaires juvéniles et adultes. Cette espèce et *L. latinasus* chantent sporadiquement durant les jours secs et chauds.

Leptodactylus latinasus (fig. 9)

Corps d'aspect gracile, petit, n'atteignant que 35 mm de longueur totale. Se caractérise par l'absence de plis longitudinaux ; la face postérieure des cuisses présente une ligne longitudinale blanche et des tubercules blancs se trouvent au-dessus du tarse.



Fig. 9. - *Leptodactylus latinasus*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine on le trouve dans toutes les provinces du Nord jusque celles de La Rioja, Córdoba, Santa Fe, Entre Rios et Buenos Aires. On en a trouvé également en Bolivie, en Uruguay et au Brésil.

Commentaires. C'est une des espèces les plus communes dans la région et les mâles, forment de grands chœurs, chantant à partir de fentes dans la terre sèche. L'amplexus a lieu au sol, et les œufs sont déposés en une masse d'écume, en profitant des fentes ou des petites niches abandonnées par d'autres animaux (spécialement des Araignées) ou dans des cavités construites à cet effet, normalement couvertes par des troncs ou de la végétation. A la suite d'une forte pluie, le terrain est inondé et les larves complètent leur développement dans des mares peu profondes.

Pendant la période d'étude, on a observé une grande quantité d'exemplaires juvéniles de très petite taille.

Leptodactylus cf. mystacinus (fig. 10)

Corps d'aspect gracile, atteignant jusque 65 mm de longueur totale. Se caractérise par la présence de 2 à 4 bandes longitudinales de couleur différente, et l'absence de bandes longitudinales claires à la face postérieure des fémurs ; deux bandes obscures sur les côtés de la tête (une sur la lèvre supérieure et une autre à partir des narines jusqu'à la partie postérieure du tympan), séparées par une bande claire.



Fig. 10. - *Leptodactylus cf. mystacinus*.

G. Scrocchi

Distribution. En Argentine, on le trouve dans la région septentrionale jusqu'au Rio Negro et au Chubut. On l'a trouvé en Bolivie, en Uruguay, au Paraguay et au Brésil.

Commentaires. A l'époque de la reproduction, les mâles chantent loin de l'eau, et se trouvent d'habitude sur des troncs tombés, recouverts par une couche de feuilles. Les œufs sont dépo-

sés sur le sol dans une masse d'écume ; ensuite, les pluies les inondent et les larves continuent leur développement dans l'eau.

Leptodactylus chaquensis (fig. 11)

Corps d'aspect robuste, atteignant jusque 95 mm de la longueur totale. Il se reconnaît par la combinaison des caractères suivants : sur le dos, 8 plis glandulaires longitudinaux au moins ; région ventrale du corps et des fémurs blanche et partie postérieure des fémurs vert foncé.



Fig. 11. - *Leptodactylus chaquensis*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces de Jujuy, Corrientes, Salta, Santa Fe, Santiago del Estero, Tucumán, Entre Ríos. Présent également en Bolivie, en Uruguay et au Paraguay.

Commentaires. C'est la grenouille comestible du Nord de l'Argentine. Contrairement aux Amphibiens chaqueños connus, cette espèce passe par une période estivale, coïncidant avec les périodes plus chaudes de l'été.

Les mâles chantent dans l'eau, dans des endroits peu profonds et cachés au milieu de la végétation ; la reproduction a lieu dans l'eau et les œufs sont déposés dans des masses d'écume subcirculaires qui flottent à la surface ; les larves sont grégaires et il existe une attention parentale de la part de la femelle (Lavilla et Scrocchi 1991 ; Lavilla et Rouges 1992), semblable à ce qui a été rapporté pour *L. ocellatus* (Vaz Ferreira et Gehrau, 1975).

Leptodactylus laticeps (fig. 12)

Corps d'aspect robuste, atteignant jusque 120 mm de la longueur totale. Se caractérise par la partie dorsale du corps qui est lisse avec une couleur de fond crème et de grandes taches subcirculaires, à bords marron-rougeâtre et centre rouge brillant.



Fig. 12. - *Leptodactylus laticeps*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces de Chaco, Formosa, Salta, Santa Fe et Santiago del Estero. On l'a trouvé également au Paraguay et en Bolivie.

Commentaires. C'est l'un des Anoures les moins connus du Chaco argentin. Les proies des adultes sont de petits Vertébrés (spécialement d'autres Anoures), et leurs sécrétions cutanées, hautement toxiques, peuvent engendrer des allergies par le seul contact. Les adultes de cette espèce ont l'habitude de vivre dans des nids de Viscaches (*Lagostomus maximus*, Rodentia) et les mâles chantent à partir d'endroits ouverts ou à l'entrée de ces nids. Les autres aspects de leur biologie sont inconnus.

Odontophrynus lavillai (fig. 13)

Corps d'aspect globuleux, atteignant jusque 70 mm de longueur totale. Se caractérise par une peau fortement verruqueuse, le tubercule métatarsien interne très développé, faisant saillie comme une pelle, et l'absence du tubercule externe, de glandes parotoïdes et de glandes tibiales ; quand le membre postérieur est ramené vers l'avant, l'articulation tarse-métatar-se atteint l'œil.



Fig. 13. - *Odontophrynus lavillai*.

E. Lavilla

Distribution. On le rencontre en Argentine dans la province de Santiago del Estero et celle de Salta.

Commentaires. Difficile à voir pendant la saison de reproduction. Les mâles chantent dans des endroits inondés peu profonds qui se confondent avec la végétation herbacée ou cachés sous des touffes d'herbes ou des branches tombées. L'amplexus, la ponte et le développement se font dans l'eau.

On a observé très peu d'exemplaires et seulement après de fortes pluies. Apparemment, comme chez les autres espèces présentes dans le NO argentin, les mâles chantent les jours frais et humides.

Physalaemus biligonigerus (fig. 14)

Corps d'aspect globuleux, atteignant jusque 40 mm de longueur totale. Se caractérise par la présence d'un tubercule dans la région tarsale et de glandes lombaires. Quand le membre postérieur est ramené vers l'avant, l'articulation n'atteint pas l'épaule.

Distribution. En Argentine on le trouve dans les provinces de Buenos Aires, Córdoba, Corrientes, Chaco, Entre Ríos, Formosa, Jujuy, La Rioja, Misiones, Salta, Santiago del Estero et Santa Fe. On l'a trouvé aussi en Bolivie, au Paraguay, en Uruguay et au Brésil.



Fig. 14. - *Physalaemus biligonigerus*.

E. Lavilla

Commentaires. Les mâles qui forment des chœurs nombreux, chantent en flottant sur des mares peu profondes. C'est là que se produit l'amplexus et les œufs sont déposés en petites masses globuleuses d'écume, qui flottent à la surface de l'eau. L'éclosion et le développement larvaire ont lieu au même endroit.

Physalaemus cuqui (fig. 15)

Corps d'aspect gracile, atteignant jusque 33 mm de longueur totale. Se caractérise par la présence d'un tubercule dans la région tarsale et l'absence de glandes lombaires.



Fig. 15. - *Physalaemus cuqui*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on le rencontre dans les provinces de Formosa, Jujuy et Salta. Ses aspects biologiques sont similaires à ceux rapportés pour *P. biligonigerus*. Les mâles chantent dans des flaques au bord de plus grandes étendues d'eau.

Famille BUFONIDAE

Bufo granulosis major (fig. 16)

Corps d'aspect massif, atteignant jusque 60 mm de longueur totale. Se caractérise par la présence de crêtes céphaliques étroites, complètement kératinisées, parmi lesquelles on reconnaît une crête suboculaire discontinue. De plus, il possède des glandes parotoïdes arrondies et le ventre est blanchâtre, généralement sans taches.

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces du Chaco, de Formosa, de Salta, de Santa Fe et de Santiago del Estero. On l'a trouvé également en Bolivie et au Paraguay.



Fig. 16. - *Bufo granulosis major*.

E. Lavilla

Commentaires. Les mâles chantent dans l'eau, appuyés sur des objets flottants ou qui émergent, et l'amplexus a lieu au même endroit. Les œufs sont émis sous forme de longs cordons gélatineux, qui se déposent sur le fond des mares. Le développement larvaire a lieu dans l'eau. Espèce très abondante dans la zone prospectée.

Bufo paracnemis (fig. 17)

Corps d'aspect massif, atteignant jusque 215 mm de longueur totale. C'est la plus grande espèce de la région et elle se caractérise par la présence de crêtes céphaliques larges, avec des points kératinisés dispersés et des glandes parotoïdes élargies ; la présence d'une glande tibiale élargie et très évidente est typique de cette espèce.



Fig. 17. - *Bufo paracnemis*.

G. Scrocchi

Distribution. En Argentine, on le trouve dans les provinces de Córdoba, Corrientes, Chaco, Entre Ríos, Formosa, Jujuy, Misiones, Salta, Santa Fe, Santiago del Estero et Tucumán. Présent également en Bolivie, Paraguay et Brésil.

Commentaires. Biologie semblable à celle de *Bufo granulosis major* (ci-dessus). Les larves ont des mœurs grégaires, formant des groupes comprenant un nombre variable d'individus.

Famille HYLIDAE

Phrynohyas venulosa (fig. 18)

Corps d'aspect massif, atteignant jusque 100 mm de longueur totale. C'est la grenouille arboricole la plus grande de la région. Elle se reconnaît par la combinaison des caractères sui-

vants : extrémité des doigts et des orteils dilatée en ventouse, tympan invisible, pouce non opposable et plus court que le 2^e doigt ; absence de bandes longitudinales claires dans le dessin du corps, museau arrondi en vue dorsale et, en vue ventrale, la mâchoire supérieure ne se projette pas en avant de la bouche.



Fig. 18. - *Phrynohyas venulosa*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on la rencontre dans les provinces de Corrientes, Chaco, Entre Rios, Formosa, Jujuy, Salta, Santa Fe et Santiago del Estero. Sa distribution géographique est vaste, allant du Mexique à l'Argentine

Commentaires. Les mâles chantent en flottant dans l'eau où se produisent également l'amplexus, la ponte et le développement larvaire. La caractéristique de cette espèce est l'abondante sécrétion visqueuse et collante produite comme moyen de défense.

On a récolté un seul exemplaire, observé pendant la nuit à 3 mètres de hauteur, dans les branches d'un mistol (*Ziziphus mistol*).

Phyllomedusa sauvagii (fig. 19)

Corps d'aspect gracile, atteignant jusque 78 mm de longueur totale. On la reconnaît par la présence du pouce opposable et plus grand que le deuxième doigt par ses glandes parotéïdes bien visibles, par l'absence de taches oranges sur les membres postérieurs, par la gorge et la poitrine vertes avec des taches blanches et les paupières avec au moins une tache blanche.



Fig. 19. - *Phyllomedusa sauvagii*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine, on la trouve depuis la province de Jujuy jusque Santa Fe, La Rioja et Córdoba. On l'a trouvée aussi en Bolivie et au Paraguay.

Commentaires. Un des modes de reproduction très particuliers parmi les Anoures de la région (Lavilla et Scrocchi 1988). La rencontre du couple et l'amplexus se produisent dans les arbres ; la femelle à l'aide de ses pattes postérieures, construit un nid avec des feuilles qui pendent en principe au dessus de l'eau, à l'intérieur duquel elle dépose les œufs. En même temps que les œufs, reconnaissables à leur couleur blanche, se trouvent de petites vésicules transparentes et sphériques, produites par les voies génitales de la femelle, qui contribuent à maintenir l'humidité de la ponte (on a remarqué que lorsqu'on extrait ces vésicules, la ponte ne se développe pas). Après l'éclosion, les larves tombent dans l'eau à la suite de mouvements brusques et désordonnés. C'est une des rares espèces qui chantaient les jours de sécheresse.

Scinax nasica (fig. 20)

Corps d'aspect gracile, atteignant jusque 36 mm de longueur totale. Se caractérise par une peau lisse au toucher ainsi qu'une palmure vestigiale ou absente entre le premier et deuxième orteil. Lorsque le membre antérieur est reporté en arrière, le doigt le plus long ne dépasse pas la moitié du corps.

Distribution. En Argentine, on la trouve dans les provinces de Chaco, Entre Rios, Formosa, Jujuy, Salta, Santa Fe, Santiago del Estero et Tucumán. On l'a trouvée également au Brésil et en Bolivie.



Fig. 20. - *Scinax nasica*.

E. Lavilla

Commentaires. Très difficile à découvrir pendant la période sèche, mais après les pluies il existe de véritables explosions des populations, dans lesquelles les mâles, en grand nombre, chantent dans les arbres ou sur le sol. L'amplexus a lieu loin de l'eau, mais le couple se dirige rapidement vers elle où s'effectue la ponte et le développement larvaire.

REPTILES

Ordre CHELONIA

Famille CHELIDAE

Acantochelys pallidipectoris (fig. 21)

Tortue aquatique, à cou long qui se plie sur le côté. Carapace presque aussi large que longue, un peu plus large dans la région postérieure que dans l'antérieure. Une large dépression longitudinale très marquée sur le dos. Tubercules cornés proéminents sur les cuisses.



Fig. 21. - *Acanthochelys pallidipectoris*.

E. Lavilla

Distribution. En Argentine dans les provinces du Chaco, de Formosa, Salta et Santa Fe. Egalement dans le Chaco paraguayen.

Commentaires. Généralement on les trouve dans des flaques d'eau peu profondes. Pendant la nuit on les voit nager ou, dans des zones stagnantes, avec la tête hors de l'eau. Ces tortues se cachent rapidement ou s'immergent immédiatement dès qu'elles perçoivent une présence humaine ou un mouvement insolite de l'eau. Nous avons observé 20 individus dont 7 de différentes tailles furent capturés. Tous présentaient une grande quantité d'algues adhérentes au dos. La coloration ventrale des juvéniles est orangeâtre, tandis que celle des adultes est ivoire : les sutures entre les plaques sont de couleur marron sombre à noire et leur largeur diminue avec l'âge. On ne connaît pas ses mœurs alimentaires dans son habitat.

Famille TESTUDINAE

Chelonoidis chilensis (fig. 22)

Tortue terrestre qui rentre la tête dans le plan sagittal (ne plie pas le cou latéralement). Le corps est convexe et haut, plus long que large. Couleur jaune foncé, la zone d'union des plaques de couleur marron foncé.

Distribution. Provinces argentines au Nord de Buenos Aires, ainsi que La Pampa, excepté la zone comprise entre le Parana et l'Uruguay que les Argentins appellent la mésopotamie.

Commentaires. Distribution ample dans la région. Il est courant de trouver des individus se déplaçant pendant le jour et après les pluies. Dans des endroits rapprochés, l'un de nous observa de nombreux spécimens en activité pendant une courte



Fig. 22. - *Chelonoidis chilensis*.

G. Scrocchi

période (dernière semaine de novembre et première de décembre), probablement pendant l'époque de reproduction.

Kinosternon scorpioides seriei (fig. 23)

Tortue aquatique, carapace convexe, noire, parcourue longitudinalement par trois carènes très marquées. Plastron jaune avec les lobes antérieur et postérieur articulés.



Fig. 23. - *Kinosternon scorpioides seriei*.

E. Lavilla

Distribution. Provinces argentines de Formosa, Jujuy, Salta et Tucumán (Richard 1990).

Commentaires. Cette espèce n'est pas très commune dans la région et ses mœurs ne sont pas connues. En général assez agressive. Son régime est carnivore (Ceï 1993).

(à suivre)